

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



La puissance de la prière p.2

Heureux les affligés p.13

Dix années de Conférences du *Monde de Demain* p.18

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2016

EgliseDieuVivant.org

La puissance de la prière

RODERICK C. MEREDITH

Lorsque vous êtes malade ou dans le malheur, vous priez probablement à ce sujet. Mais avez-vous la foi et la compréhension nécessaires pour laisser un problème *complètement* entre les mains de Dieu – avec la *certitude* qu’Il délivrera Ses enfants de la maladie et des épreuves, quelles qu’elles soient ? Très peu de gens le font.

Nous sommes souvent frustrés et malheureux lorsque nous manquons de sagesse ou de force pour résoudre nos problèmes. Parfois, nous *oublions*, ou nous *ignorons* complètement, que le Créateur Suprême des cieux et de la terre nous *autorise* à faire appel à Son aide pour toutes nos difficultés. Chacun d’entre nous peut bénéficier de la plus grande *sagesse* et de la plus grande *puissance* de tout l’univers – à la seule condition de faire notre part.

Jésus-Christ nous a laissé un *exemple parfait* pour que « [nous suivions] ses traces » (1 Pierre 2 :21). Il a mené une vie bien remplie et abondante – une vie courte, certes, mais pleine d’*amour* et de *force* venant de Dieu. Il savait comment garder le contact avec la *puissance suprême de l’univers* et comment s’appuyer sur elle.

Christ, notre exemple

Pouvez-vous imaginer le Christ en train d’agir comme si Dieu « avait déserté » ?

Pourtant, nous observons *exactement cette attitude* chez la plupart des gens qui se disent « chrétiens » de nos jours. S’en remettent-ils totalement à Dieu pour les *guérir* de leurs maladies, pour les *délivrer*

du malheur ou pour les *bénir* matériellement et spirituellement ? Bien sûr que non ! Ils n’ont pas la foi des premiers apôtres – ceux qui avaient vu le Christ *compter* réellement sur Dieu pour intervenir et guérir les malades, chasser les démons et même calmer une

tempête sur la mer. Les apôtres



du Christ recherchaient ce contact intime avec Dieu, tout comme nous. En voyant les fruits portés par le Christ, ils savaient qu’Il comprenait la *bonne méthode* pour être proche de Dieu et pour faire appel à Sa puissance afin de L’aider dans n’importe quelle situation urgente.

Cette *clé*, la *bonne méthode* d’en appeler à la puissance divine, est une chose que vous et moi devrions exploiter *chaque jour de notre vie* ! Son usage donnera un *sens* nouveau et une *force* nouvelle à notre vie !

Mais beaucoup de gens au sein des diverses religions – y compris ceux qui se disent « chrétiens » – ne savent pas se servir *correctement* de cette « clé ». Souvenez-vous que Jésus-Christ est *notre exemple*. Il savait parfaitement comment utiliser cette « clé ». Et *les résultats étaient là* !

Le Christ nous enseigne comment prier

Nous lisons, dans Luc 11 :1-4, que les disciples s’approchèrent de Jésus et Lui demandèrent *comment* établir

un bon contact avec Dieu. « Seigneur, *enseigne-nous à prier* », demandèrent-ils. Les gens ne savent pas *comment* prier, si on ne leur enseigne pas convenablement. C'est pourquoi le Christ leur donna la structure « type » – la structure modèle – d'une prière qui *s'accompagne de résultats*.

Analysons ensemble cet *exemple parfait*, repris dans Matthieu 6 :9-13. La prière est adressée à « notre Père qui [es] aux cieux ». Lorsque vous priez, souvenez-vous que Dieu est votre Père. Non seulement Il est *votre* Père, mais aussi « *notre* Père ». N'oubliez pas que d'autres personnes s'efforcent aussi de servir leur Créateur et leur Père spirituel. Dieu nous aime tous, *beaucoup plus* que n'importe quel père humain.

De plus, Il a le pouvoir de vous aider d'une manière qui serait *impossible* pour un père humain. Votre père physique vous laisserait-il vous souffrir et succomber à la maladie s'il avait les moyens d'empêcher cela ? Dieu *peut* le faire et Il a *promis de nous guérir* (Psaume 103 :3 ; Jacques 5 :14-15).

Lorsque vous priez, réclamez à Dieu Ses *promesses* et considérez-Le toujours comme *votre Père*.

« Qui es aux cieux » : Dieu n'est pas un père ordinaire. Il est Celui qui a tout pouvoir et que tous devraient adorer. Soyons humbles et respectueux lorsque nous prions le véritable Dieu.

« Que ton nom soit sanctifié » : cela nous révèle que le nom de Dieu – *et tout ce qu'il représente* – doit être considéré avec respect. Son nom sera un jour *notre nom*, si nous triomphons pour *naître de Dieu*. Ce nom porte en lui-même l'autorité de gouverner. Il doit toujours être respecté.

Que faut-il demander ?

« Que ton règne vienne » : c'est la première *requête* de cette prière parfaite. Pour commencer, nous devrions apprendre à prier que le Royaume de Dieu – Son gouvernement, Son règne – vienne sur cette Terre. *Combien* de soi-disant « chrétiens » veulent vraiment que Dieu *règne* dans leur vie ? La plupart des gens, avec leur l'esprit charnel, emploient toutes sortes de stratagèmes imaginables pour éluder la vérité que Dieu est le *Souverain suprême*. Les chrétiens devraient prier Dieu pour qu'Il vienne *gouverner cette Terre*. Seul Son règne apportera la paix et le bonheur que cette humanité s'efforce d'atteindre *en vain* (Ésaïe 11).

« Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » : nous devons *soumettre notre volonté* à Dieu lorsque nous Le prions – c'est-à-dire reconnaître Sa domination et *Son autorité*. N'oubliez pas que *Dieu sait ce qu'il y a de mieux*. Vous devez *étudier* Sa parole pour connaître les principes de Sa volonté, et vous saurez prier en conséquence. Paul a écrit : « C'est pourquoi ne soyez pas inconsiderés, mais comprenez quelle est *la volonté du Seigneur* » (Éphésiens 5 :17).

Buvez les paroles de Dieu pour apprendre à penser comme Lui et pour intégrer Sa volonté dans votre caractère. « Ayez en vous les *sentiments* qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2 :5). Alors, vous prierez naturellement selon Sa volonté, comme le révèle la Bible – et vos *prières seront exaucées*.

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » : il est incontestable que Dieu veut que nous Lui soumettions nos besoins matériels. Remarquez bien qu'il ne s'agit pas de demander de grandes richesses, mais seulement notre *pain quotidien*. Dieu a *promis* de pourvoir à tous nos *besoins* (Philippiens 4 :19). Sa volonté est que nous prospérions et que nous soyons en bonne santé (3 Jean 2), mais les grandes richesses peuvent devenir une pierre d'achoppement pour notre foi. Rappelons-nous donc l'exemple du Christ de demander seulement notre pain *quotidien* – et pas une réserve de nourriture pour plusieurs années.

Pardonnez aux autres, résistez au diable !

« Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » : vous ne pouvez pas demander à Dieu de vous pardonner *si vous ne pardonnez pas d'abord aux autres*. Lorsque vous vous agenouillez devant Dieu pour prier, évitez de vous présenter devant Lui avec des sentiments d'amertume, de ressentiment ou de haine. Si vous n'arrivez pas à vous en débarrasser, demandez d'abord à Dieu de *vous laver* et de remplacer votre esprit de *haine* par Son Esprit d'*amour*. Cet amour est plein de bonté et il est patient avec les autres.

Vous éprouverez une sensation merveilleuse en sachant que vous ne haïssez personne et que vous vous efforcez, quoique maladroitement, de témoigner de l'amour pour chacun. Dieu *entend* et *répond* aux prières de ceux qui ont cette attitude.

« Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin » : Dieu ne tente personne (Jacques

1:13). Mais Il permet que nous soyons tentés par Satan et par nos propres convoitises. Nous devrions prier constamment pour qu'Il ne permette pas que nous nous laissions *entraîner* par la tentation, ou que nous y *participions* – mais pour qu'Il nous donne la *force* spirituelle de maîtriser tous les mauvais désirs. Demandez chaque jour à Dieu de vous donner la force de résister « au diable, et il [le diable] fuira loin de vous » (Jacques 4:7).

« Soyez *sobres, veillez* [soyez vigilants]. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5:8). Jour et nuit, Satan le diable tentera par tous les moyens de vous déstabiliser ! Demandez à Dieu la force et la foi pour résister.

Demandez ce dont vous avez besoin

Jésus continua à instruire Ses disciples sur la prière en leur donnant une parabole (Luc 11:5-13). Il montra que si nous avons un *besoin* urgent, comme cet homme qui avait reçu un visiteur à l'improviste, nous pouvons être certains que Dieu exaucera notre prière, si nous nous en remettons complètement à Sa miséricorde.

Les disciples n'étaient pas encore convertis car ils n'avaient toujours pas reçu le Saint-Esprit. C'est pourquoi Jésus leur dit : « Si donc, *méchants comme vous l'êtes*, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à *combien plus forte raison* le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent » (verset 13). Dieu est *totalemment disposé* à donner Son Esprit à ceux qui répondent à Son appel.

Avez-vous besoin de sagesse, de connaissance, de foi et d'amour ? Toutes ces choses sont des *dons* du Saint-Esprit (1 Corinthiens 12 ; 13). *Demandez* à Dieu de vous les accorder. Il est encore plus désireux de vous les donner que vous ne l'êtes à nourrir *vos propres enfants affamés*.

Voici quelle est *Sa volonté*, alors demandez avec foi !

Deux erreurs à éviter

Dans Son « sermon sur la montagne », le Christ a montré qu'Il *s'attend* à ce que Ses véritables disciples prient (Matthieu 6:6-8). Il n'a pas dit « *si tu pries* » mais « *quand tu pries* ». Il *savait* que celui qui veut vraiment servir Dieu *prierait souvent*.

Et vous, que faites vous ?

Il mit en garde les disciples de ne jamais prier « pour être vus des hommes », mais de se retirer plutôt dans un « lieu secret » ou un endroit privé, pour converser avec leur Père céleste. Le Christ enseigna qu'il ne fallait *pas* faire de longues prières devant les autres pour « l'apparence » (Matthieu 23:14). Ceux qui prennent plaisir en se livrant à un tel spectacle *désolent à Dieu*.

Vous avez probablement aussi entendu des membres d'autres religions, parfois même de certaines dénominations « chrétiennes », répéter sans cesse les mêmes prières. Mais le Christ a dit : « En priant, *ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens*, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés » (Matthieu 6:7).

Des prières apprises par cœur – y compris le « Notre Père » – perdent tout leur sens et leur sincérité.

Le « Notre Père » n'est répété nulle part dans le Nouveau Testament. Les apôtres ne l'ont jamais récité à l'envi. Le Christ leur a donné un modèle, un exemple, à partir duquel nous pouvons adapter *nos propres* prières.

Les Églises du monde qui répètent toujours les mêmes prières, semaine après semaine, sont *dans l'erreur*. Évitez cette erreur. *De même, efforcez-vous de ne pas toujours demander la bénédiction du repas de la même façon*.

Ne priez pas en « débitant » un flot de paroles. Pensez à vos bénédictions et à vos besoins. Priez du fond du *cœur*.

N'ayez pas honte

Nous devons faire attention à ne pas prier « pour être vus des hommes ». *Mais* cela signifie-t-il que nous devrions être excessivement discrets pour prier – comme si nous avions honte ?

Absolument pas !

Beaucoup de nouveaux membres de l'Église sont confrontés à ce problème. Certains craignent de prier aussi souvent qu'ils le devraient *par crainte que leur entourage ne l'apprenne !* N'ayez pas une telle crainte ! La proximité de votre épouse, de votre mari ou de vos enfants devrait-elle vous empêcher de maintenir un contact intime avec votre Créateur et votre Dieu ? Bien sûr que non !

Dans l'Évangile selon Luc, nous trouvons deux exemples où le Christ – notre *exemple parfait* – pria

non loin de Ses disciples, qui savaient où Il était et ce qu'Il faisait (Luc 9 :18, 28).

N'ayez donc pas honte si votre entourage sait que vous priez ! Soyez seulement vigilant à ne pas prier « pour être vu des hommes ». Faites également un effort pour trouver un endroit discret où vous ne serez pas dérangé.

Alors que Jésus était descendu dans la maison de Pierre avec Ses disciples, « pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria » (Marc 1 :35).

Si vous suivez l'exemple du Christ et que vous faites les efforts nécessaires, vous aussi vous pouvez réussir à être seul avec Dieu !

Quelle position pour prier ?

La Bible mentionne différentes positions pour prier. Mais lorsque vous êtes en privé, elle montre que vous

Dieu ne répondra pas à vos prières, lorsque vous êtes « à moitié endormi », le soir au fond de votre lit. Si vous voulez vraiment recevoir une réponse, sortez de ce lit et agenouillez-vous pour prier avec ferveur devant votre Créateur.

devriez *toujours* vous prosterner sur vos genoux. Il est d'usage de s'agenouiller sur un genou [généflexion] devant un roi ou un grand dignitaire en signe de respect et d'égards. Cependant, la Bible rapporte toujours que nous devrions nous incliner sur les deux genoux pour vénérer et adorer Dieu.

1 Rois 8 :54 et Esdras 9 :5 nous donnent un exemple de position appropriée pour prier. Remarquez que Salomon et Esdras se prosternaient sur les genoux et ils étendaient – ils levaient – leurs mains vers Dieu. C'est une position d'humilité et de supplication qui aide à prier avec beaucoup plus de ferveur.

Dieu ne répondra probablement pas à vos prières, lorsque vous êtes « à moitié endormi », le soir au fond de votre lit. Si vous voulez vraiment recevoir une réponse, sortez de ce lit et agenouillez-vous pour prier avec ferveur devant votre Créateur.

Quand Il était en privé, nous voyons que Jésus pria en « s'étant mis à genoux » (Luc 22 :41). Lorsque vous priez individuellement, vous devriez vous agenouiller devant Dieu le plus souvent possible afin de prier avec ferveur (Jacques 5 :16).

À quelle fréquence faut-il prier ?

Dans Actes 13 :22, nous lisons que David était un homme selon le cœur de Dieu. La plupart des Paumes sont simplement des prières de David. Il priait Dieu dans les moments difficiles, mais aussi pour être guidé et pour exprimer sa gratitude. En toutes circonstances, David se tournait vers Dieu par la prière.

Ne vous imaginez jamais que vous « ennuyez » Dieu en partageant vos joies et vos problèmes avec Lui. Parlez souvent avec Lui – en toutes circonstances. C'est sans aucun doute l'une des principales raisons pour lesquelles David était un homme selon le cœur de Dieu.

Si vous voulez devenir un enfant de Dieu, « familiarisez-vous » avec votre Père céleste. Communiquez souvent avec Lui. Partagez votre vie avec Lui. David écrivit : « Le soir, le matin, et à midi, je soupire et je gémiss, et il entendra ma voix » (Psaume 55 :18).

David priait Dieu trois fois par jour.

Quant au prophète Daniel, « trois fois par jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait

son Dieu, comme il le faisait auparavant » (Daniel 6 :10). Ces exemples ne sont pas des commandements, mais ils prouvent que le fait de prier à genoux trois fois par jour est un bon moyen d'inclure Dieu dans notre vie.

« Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. »

Sous l'inspiration divine, l'apôtre Paul enseigna aux Thessaloniens : « Priez sans cesse » (1 Thessaloniens 5 :17). Cela signifie que nous ne devons jamais abandonner notre vie de prière. Cela montre également – comme de nombreux autres passages dans les Écritures – que nous devrions être constamment dans une attitude, ou un esprit, de prière. Que vous alliez au travail ou que vous alliez vous divertir, parlez avec Dieu. Demandez-Lui de diriger toutes vos pensées et vos actions.

Lorsque vous commencez à perdre votre sang-froid – ou que vous ne savez pas comment réagir – arrêtez-vous et réfléchissez : « Que ferait Jésus ? » Demandez à Dieu de vous montrer la réponse et étudiez la Bible pour connaître ce qu'Il veut que vous fassiez.

Demandez aussi à Dieu la *sagesse*, la *foi* et la *force* pour faire le bon choix.

Ce simple procédé *changera votre vie* ! Celle-ci aura beaucoup plus de *sens* et vous ressentirez le *vrai bonheur*, comme jamais auparavant.

Combien de temps faut-il prier ?

La prière devrait être l'une des activités les plus importantes et les *plus agréables* de votre vie.

Si vous aimez réellement Dieu comme votre Père, vous *désirez* passer beaucoup de temps à parler avec Lui.

C'est en établissant un contact avec Dieu, par la prière et par l'étude de la Bible, que vous recevrez votre nourriture spirituelle. Beaucoup de gens passent au moins deux heures par jour à préparer et à manger leurs repas. Votre « nourriture spirituelle » est-elle *moins* importante ? Passez *davantage de temps* pour l'acquérir !

Le temps est précieux. Utilisez-le pour les choses qui *comptent*. Il est préférable de sauter un repas *physique* – ou même *jeûner* de temps en temps – plutôt que d'être « trop occupé » et de ne pas ingérer les aliments spirituels de Dieu.

C'est le *but* même de la vie !

Parfois, vous aurez besoin de rester plus *longtemps* avec Dieu. Avant de choisir Ses douze apôtres, le Christ pria *une nuit entière*. Souvenez-vous de cet exemple lorsque vous aurez une grande décision à prendre, ou un problème sérieux à gérer. Passez *beaucoup de temps* avec Dieu dans ces situations critiques. Priez de toutes vos forces. Il vous *entendra* et ce sera une expérience que vous n'oublierez jamais.

Sur quels sujets faut-il prier ?

Avez-vous des difficultés à trouver des sujets de prière ? Commencez alors par « compter vos bénédictions » et remerciez Dieu pour « toute grâce excellente et tout don parfait ». Il y a si peu de personnes qui apprécient l'amour inépuisable de Dieu !

Étudiez ensuite la Bible et cherchez les sujets sur lesquels priaient les véritables serviteurs de Dieu. Laissez *votre propre personne* de côté. Paul demanda aux Éphésiens de prier pour les saints et pour lui, le serviteur de Dieu (Éphésiens 6 :18-20). Il écrivit aussi qu'il se souvenait de l'Église à Philippes dans toutes ses prières (Philippiens 1 :4). Appliquez ce principe aux véritables ministres de Dieu, à Son Œuvre et à Sa véritable Église.

Chacun de nous a une part à jouer dans la grande Œuvre de Dieu, par les dîmes et les offrandes que nous versons, mais aussi en *implorant* Dieu jour et nuit pour qu'Il guide et protège Ses serviteurs. Les ministres de Dieu ne sont que des êtres humains et le travail à accomplir est au-delà de notre force humaine. *Nous avons besoin de vos prières !*

La puissance de la prière

Lorsque survient une crise, lorsque vous êtes malade ou affligé, **sachez** que Dieu est un Dieu *puissant* ! Vous pouvez bénéficier de cette source suprême de *puissance*, en vous agenouillant tout simplement dans un lieu privé, pour implorer Dieu avec ferveur, en Lui demandant d'intervenir et de vous aider.

Attendez-vous à recevoir une réponse. Dieu se révèle Lui-même comme un Dieu *réel, vivant* et qui *agit*. *Croyez-Le sur parole !* ☐

Avoir confiance en Dieu

ROD McNAIR

*Les pièces et les billets en dollars américains portent la mention « In God We Trust »
– pouvant se traduire par « En Dieu nous croyons » ou « En Dieu nous mettons notre confiance ».
Cet argent passe de main en main des millions de fois par jour. C'est vraiment ironique vu l'état spirituel
des États-Unis et du monde actuel, car il n'y a pas beaucoup de confiance réelle en Dieu.*

Pour nous, la question est de savoir : « *jusqu'où avons-nous confiance en Dieu ?* » La réponse peut sembler facile au premier abord. Quand tout va bien – quand le temps est chaud et agréable, quand les rayons du soleil nous caressent le visage et qu'une légère brise souffle dans notre dos – nous nous sentons particulièrement bien dans notre relation avec Dieu.

Mais lorsque le ciel s'assombrit, que le vent se lève et la pluie tombe, les choses deviennent moroses. Nous sommes découragés parce que la voiture est tombée en panne, ou que les dettes s'accumulent et l'argent vient à manquer. Nous crions alors à Dieu de nous aider. Nous nous examinons pour voir si nous devons changer. Mais parfois, Dieu ne nous répond pas tout de suite. Parfois, Sa réponse est « non » ou « pas maintenant ». Dans certains cas, Il permet aussi qu'une personne décède ou qu'une épreuve dure assez longtemps. Nous pouvons alors nous sentir désorientés, troublés et inquiets. Nous croyons toujours en Dieu, mais nous nous sentons mal – pourquoi cela arrive-t-il ? Pourquoi cela continue-t-il ? Où est Sa délivrance, notamment lorsque nous lisons les nombreuses promesses dans les Écritures ?

Avoir confiance en Dieu exige beaucoup plus que le simple fait de croire en Son existence. La Bible dit que les démons croient – et ils tremblent (Jacques 2 :19) ! La véritable confiance, c'est de croire que *Dieu prend à cœur notre bien-être* et qu'Il s'est engagé à nous guider.

Le propre de la nature humaine est de croire seulement ce que nous voyons de nos propres yeux. Nous

faisons confiance aux gens avec lesquels nous passons beaucoup de temps et avec ceux dont nous connaissons l'honnêteté. La confiance nécessite un contact et elle se développe lorsque nous voyons comment les gens se comportent à notre égard.

Mais Dieu est *invisible* – comment pouvons-nous alors augmenter notre foi en Lui ? Nous devons passer du temps avec Lui. Il faut marcher avec Lui et développer une relation continue avec Dieu, jusqu'à ce que nous finissions par *Le voir spirituellement*. Ecclésiaste 2 :14 dit : « Le sage a ses yeux à la tête, et l'insensé marche dans les ténèbres. » Paul nous rappelle que « nous marchons par la foi et non par la vue » (2 Corinthiens 5 :7). Les vraies réalités de la vie ne sont pas les choses que nous pouvons voir, toucher et goûter. Ce sont les choses invisibles de Dieu.

Est-ce par notre propre foi humaine que nous arrivons à voir et à faire confiance à Dieu ? Bien sûr que non. Comme M. Meredith l'explique souvent, nous ne devons pas avoir notre propre foi, mais la foi *de Christ* en nous (Galates 2 :20). C'est Jésus qui suscite la foi et la mène à la perfection (Hébreux 12 :2). Son Esprit nous montre ce que nous ne voyions pas dans le passé. « Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ » (1 Corinthiens 2 :14-16).

Lorsque nous sommes remplis de l'Esprit de Dieu – et donc de la pensée du Christ – nous voyons les choses qui nous étaient invisibles avant. Nous sommes capables de faire ce que nous ne pourrions pas accomplir normalement. En 2015, pendant le camp des jeunes, M. Martin Montgomery a donné une allocution sincère aux campeurs, quelques jours seulement après le décès tragique de sa fille Morgan, dans un accident de ski nautique. Il ne s'est pas contenté d'encourager les campeurs à chercher le réconfort auprès de Dieu,

« Sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe » (Hébreux 11 :6).

Il les a aussi encouragés à *prier et à avoir de la compassion pour l'homme qui conduisait le bateau* qui tua sa fille. M. Montgomery avait une perspective plus élevée que la plupart des gens – il avait une *vision spirituelle*.

Nous avons tous besoin d'avoir une perspective beaucoup plus spirituelle pour affronter nos épreuves, pour en comprendre la raison et pour croître dans la foi en Dieu. Parce que « sans la foi [sans la confiance], il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11 :6).

Mais que faut-il faire pour croître dans cette confiance en Dieu ?

Cherchez à voir Dieu avec plus de netteté

À quel point sommes-nous proches de Dieu ? À quel point Le connaissons-nous vraiment ? À quel point Le voyons-nous comme une réalité dans notre vie ? Cela devrait être une priorité absolue dans notre vie spirituelle – apprendre à Le comprendre à tout point de vue.

L'esprit charnel ne peut pas comprendre Dieu ni Son caractère, comme Il nous l'explique dans Psaume 50 :21, en parlant des méchants : « Tu t'es imaginé que je te ressemblais » ! Plus loin, dans Ésaïe 55 :9, Dieu explique : « Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » Dieu n'est pas comme nous ! Il ne réagit pas de façon charnelle comme les êtres humains – mais, nous sous-estimons Ses motifs et Ses intentions car nous *présuons* qu'Il est comme nous.

Avez-vous relu récemment le livre de Job ? En lisant les premiers versets, qui pourrait deviner la suite de l'histoire ? Dès le début, Job est décrit comme un homme « intègre et droit ; [qui] craignait Dieu, et se détournait du mal » (Job 1 :1). Plus loin, Dieu Lui-même (verset 8) précise : « Il n'y a personne comme lui sur la terre. » Quelle déclaration ! Après une telle description, vous vous attendez à lire le récit d'une vie merveilleuse et pleine de bénédictions pour Job, sans la moindre fausse note !

Dieu était satisfait de Job – qui faisait beaucoup de bonnes choses ! Mais avait-il encore des choses à apprendre ? *Oui, bien sûr.* Cependant, Dieu n'a pas puni Job, Il ne lui a pas joué une méchante blague. Pas plus qu'Il ne l'a négligé. Dieu ne s'était pas « endormi au volant ». Lorsque vous êtes dans l'épreuve, quels sentiments imaginez-vous que Dieu a pour vous ? Que pensez-vous qu'Il dise de vous ? Serait-il possible que Dieu tienne un langage similaire à votre sujet ?

Lorsque nous sommes dans les épreuves, nous ne pensons généralement pas à des choses positives. Nous supposons que Dieu est déçu ou qu'Il a honte de nous, et parfois nous sommes honteux. Nous devrions toujours nous examiner ! *Mais Dieu pourrait-Il être heureux de nos progrès – en souhaitant seulement nous amener au niveau supérieur ?* Frères et sœurs, pouvons-nous voir cela ? Voyons-nous quel genre de Dieu nous servons ? Voyons-nous le soin et l'attention qu'Il nous porte ? Dieu dit : « Faites-moi confiance ! Et je prendrai soin de vous ! »

Peut-être avez-vous déjà entendu l'histoire du père qui apprend à nager à son enfant. Il attend dans l'eau pendant que l'enfant est sur le bord de la piscine. Le père lui dit : « Vas-y saute, je te rattrape. Je te le promets ! N'aie pas peur ! » Malgré sa peur, l'enfant saute – et au dernier instant le père retire ses bras, le laissant tomber et se débattre dans l'eau, impuissant. Il boit la tasse et lutte pour remonter à la surface. Finalement le père le prend et le sort de l'eau. Une fois qu'il est en sécurité dans les bras de son père, celui-ci dit : « Tu viens d'apprendre ta première leçon – ne fais jamais confiance à personne ! »

Dieu nous traite-t-Il de cette façon-là ? Absolument pas ! Il ne nous laisse pas « tomber » inopinément, pas plus qu'Il ne nous « enseigne » de ne faire confiance à

personne. Non ! Il travaille avec nous pour *nous enseigner comment avoir une plus grande confiance en Lui*. Il dit : « Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point » (Hébreux 13 :5) – et Tite 1 :2 déclare que Dieu ne ment jamais !

Il faut apprendre à mieux connaître notre Père. Nous devons comprendre qu'Il est « miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté » (Psaume 103 :8). Nous devons nous souvenir que, « comme un père a compassion [ou devrait compatir] de ses enfants, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, et il se souvient que nous sommes poussière » (versets 13-14). Nous devons nous concentrer sur ces traits de caractère, en particulier lorsque nous traversons de dures épreuves.

Cherchez à reconnaître les tactiques de Satan le diable

Pour croître dans la confiance et la conviction que Dieu prend toujours nos intérêts à cœur, nous devons aussi voir et reconnaître l'œuvre de notre adversaire. Paul dit dans 2 Corinthiens 2 :11 : « Nous n'ignorons pas ses desseins. » Nous *ne devons pas* ignorer que Satan le diable est un esprit qui cherche toujours à attaquer. Que cherche-t-il à détruire ? *Notre foi, ainsi que notre confiance en Dieu et en Christ.*

Dès le début de l'histoire de l'humanité, Satan a mis en place son plan sournois de destruction. Quel message adressa-t-il à Ève, dans le jardin d'Éden ? *Vous ne pouvez pas faire confiance à Dieu* (Genèse 3 :1-4). *Dieu vous a menti – Il vous cache quelque chose – vous ne pouvez pas compter sur Lui.* Depuis, l'humanité n'a cessé d'écouter – et de tenir compte – du message de Satan.

Le livre de Job nous donne une vision inhabituelle – et explicite – du monde spirituel, parce qu'il révèle une conversation entre Dieu et Satan. Dans Job 1 :6-12, nous lisons que Dieu *soutint Son fidèle serviteur Job et le défendit*, tandis que Satan l'accusa et le jugea.

N'oublions pas **qui** est « l'accusateur des frères ». Ce n'est pas Dieu ! Qui remet en question nos motivations et qui doute de nos intentions ? *Ce n'est pas Dieu !* Il est extrêmement important de garder cela en tête. Oui, nous devons nous examiner pour voir si nous avons fait quelque chose de mal. Nous devons demander à Dieu de nous montrer ce que nous devons apprendre. Malheureusement, certains sombrent inutilement

dans la dépression, sous le poids de la culpabilité. Ils ne se sentent pas à la hauteur. *Mais aucun d'entre nous n'est véritablement à la hauteur !* Cependant, cela ne signifie pas que Dieu est en train de nous *accuser*. Il n'est pas l'accusateur des frères – c'est Satan qui l'est (Apocalypse 12 :10) ! Satan s'acharne jour et nuit à essayer de semer le doute dans notre esprit sur les motivations divines, *en accusant Dieu.*

Ne succombons pas au négativisme de Satan lorsque nous sommes dans les épreuves. Il envoie constamment le doute contre nous, comme des flèches spirituelles brûlantes. Notre foi et notre confiance en Dieu nous aident à éteindre ces flèches enflammées avec le « bouclier de la foi » (Éphésiens 6 :16).

Ne pas être négatif ne signifie pas qu'il ne faut jamais être affligé ou désolé – parfois, nous avons besoin d'évacuer ces sentiments. Il ne faut pas juger ceux qui sont affligés ou qui luttent dans l'épreuve. Nous devons les reconforter et les encourager, même s'il est difficile de trouver les bons mots. N'hésitez jamais à présenter vos condoléances ! Asseyez-vous avec les gens. Pleurez avec eux, si besoin est. Et si vous ne savez pas quoi dire, dites simplement : « Je suis désolé – Je prierai pour vous. » Priez pour que l'aide divine agisse dans l'épreuve, afin qu'ils retrouvent le ciel bleu après la grisaille. Priez qu'ils puissent voir clairement la main de Dieu, *et aussi reconnaître l'empreinte de Satan.*

Cherchez à comprendre ce que Dieu est en train de faire

Dans le dialogue entre Dieu et Satan, le diable fit une observation intéressante. Il a dit : « Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays » (Job 1 :10). Pensez-y. Même Satan reconnaissait que Dieu avait mis une « barrière » ou un « dôme » de protection et de bénédiction autour de cet homme juste !

Dieu **accordait** une protection spéciale à Job – comme Il le fait également pour nous. Pensez à toutes les choses auxquelles le monde est confronté. C'est le monde de Satan (Jean 16 :11) et il est un maître cruel. Des dizaines de guerres font rage dans le monde à l'heure actuelle. Des milliers de gens sont tués chaque année et davantage encore sont séparés de leurs familles ou chassés de chez eux. Ils sont des millions à fuir les combats en Syrie. Des centaines de

milliers de gens perdent leur vie dans des catastrophes naturelles.

Frères et sœurs, des milliards de gens sur cette planète n'ont pas l'immense avantage d'être protégés par cette « barrière » ! Dans l'Église de Dieu, nous savons qu'une ultime « barrière protectrice » sera placée autour des serviteurs de Dieu les plus fidèles et les plus zélés, qui seront emmenés dans un lieu de refuge pendant la grande tribulation (Apocalypse 12 :14). Nous prions pour être protégés. Nous prions pour être guidés. Nous prions pour être aidés. Nous prions pour avoir de la nourriture sur notre table. Nous remercions Dieu de nous avoir appelés hors de ce monde et de nous avoir fait connaître la vérité. Nous remercions Dieu de pouvoir partager la vérité. Nous sommes entourés d'une barrière qui nous protège.

Alors, pourquoi de mauvaises choses surviennent-elles parfois ?

Bien que nous ayons cette barrière protectrice, l'histoire de Job nous montre que Dieu y ouvre parfois une brèche. Tous ses bœufs furent volés (Job 1 :14-15). Toutes ses brebis furent consommées (Job 1 :16) et ses chameaux saisis (Job 1 :17). La plupart de ses serviteurs furent tués dans ces catastrophes. Ses sept fils et ses trois filles périrent tragiquement dans une violente tempête (Job 1 :18-19). Plus tard, il fut frappé d'une maladie douloureuse et épuisante (Job 2 :7).

Dieu avait-Il perdu le contrôle ? Ses promesses étaient-elles soudainement devenues caduques ? Était-Il devenu déloyal ? Non ! Dieu avait brièvement ouvert une brèche dans la barrière pour permettre à Satan de frapper Job. Mais Dieu gardait le contrôle total – y compris sur les paramètres délimitant la marge de manœuvre accordée à Satan contre Job (Job 1 :12 ; 2 :6). Dieu dictait des limites précises, et Satan ne pouvait pas les dépasser.

En pensant à nos épreuves dans la vie, se pourrait-il qu'une conversation similaire ait eu lieu entre notre Seigneur et l'adversaire ? Jésus-Christ pourrait avoir permis à Satan de nous envoyer une épreuve, mais en lui disant : « Tu peux aller jusqu'à cette limite, mais pas au-delà ! » Jésus-Christ expliqua quel genre de crainte raisonnable nous devrions avoir pour Dieu, parce qu'Il possède le pouvoir ultime de vie ou de mort sur nous (Luc 12 :4-5). Mais dans le même contexte, Il expliqua également le souci et l'intérêt que le Père et le Fils nous portent, Eux qui prennent soin des

passereaux (verset 6) et qui connaissent le nombre de cheveux sur notre tête (verset 7).

La capacité de Dieu à maintenir le fonctionnement de l'univers est stupéfiante et impressionnante ! Il en est de même pour Sa bonté bienveillante, Sa tendresse et Sa capacité à nous encourager. Dieu n'est ni cruel ni indifférent à ce qui se passe dans notre vie. Il ne nous jette pas dans les épreuves, juste pour voir si nous allons survivre. Il nous pousse parfois hors de notre zone de confort, mais jamais au-delà de nos limites. C'est une promesse ! Paul a écrit : « Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter » (1 Corinthiens 10 :12-13).

La leçon dans tout cela est que Dieu est avec nous et qu'Il contrôle tout. Cependant, Il nous *pousse* parfois hors de notre zone de confort pour que nous soyons mis à l'épreuve. Il veut que nous développions une plus grande capacité à Le servir. C'est pourquoi Il permet que nous ayons des épreuves à affronter.

Jérémie 17 :5-6 souligne les malédictions qui arrivent lorsque nous plaçons notre confiance dans nos propres forces plutôt qu'en Dieu. Les versets 7 et 8 expliquent qu'il est nettement préférable de mettre notre confiance en Dieu plutôt qu'en nous-mêmes. Mais ce n'est pas tout ; nous lisons aux versets 9 et 10 : « Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin [incurable] ; qui le connaîtra ? Moi, l'Éternel, je sonde le cœur, et j'éprouve les reins » (*Ostervald*). Le mot traduit par « reins » désigne en fait les recoins les plus secrets.

Dieu veut réellement savoir ce que nous pensons et ressentons au plus profond de nous-mêmes ! Il teste nos motivations, nos intentions. Il veut savoir ce que nous voulons vraiment. Moïse a dit aux Israélites après leurs quarante années d'errance : « Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements » (Deutéronome 8 :2). Il veut savoir comment « se porte notre vision spirituelle » – et nous aider à développer notre compréhension !

Au final, Il veut que nous apprenions à Lui demander de nous montrer clairement comment Il est, et à nous tourner vers Lui pour agir ainsi !

Dans son message aux campeurs après le décès tragique de sa fille, M. Martin Montgomery a cité le Psaume 116 :15 : « Elle a du prix aux yeux de l'Éternel, la mort de ceux qui l'aiment. »

Soyons reconnaissants que Dieu ait mis cette barrière protectrice autour de nous et qu'Il ne l'entrouvre que pour nous enseigner, nous entraîner, nous éprouver et nous tester – pour faire de nous de meilleurs serveurs. Il ne nous teste pas pour que nous Lui fassions *moins* confiance – mais au contraire pour que nous ayons *davantage* confiance en Lui !

Apprenez à comprendre les réponses données par Dieu

Face aux épreuves, nous avons beaucoup de questions, souvent les mêmes que Job : « Pourquoi ? », « Pourquoi fais-Tu cela, Dieu ? », « Si Tu ne l'a pas fait, pourquoi as-Tu permis cela, car je sais que Tu es tout-puissant ? » Voici quelques-unes des nombreuses questions que nous pourrions nous poser.

Finalement, Dieu a répondu à Job – mais en le prenant complètement par surprise. Notez Sa réponse

Dieu ne nous teste pas pour que nous Lui fassions moins confiance – mais au contraire pour que nous ayons davantage confiance en Lui !

au chapitre 38 : « L'Éternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit : [...] Où étais-tu quand je fondais la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu ? Ou qui a étendu sur elle le cordeau ? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées ? Ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ? » (versets 1, 4-7). La réponse est évidente : c'est Dieu qui a fait toutes ces choses – et bien plus encore (Job 38 :8-36) !

Lorsque de jeunes enfants demandent « Pourquoi ? » à leurs parents, il arrive que la réponse soit tout simplement : « Parce que je te l'ai dit. » C'est à peu près ce que Dieu était en train de dire à Job : « Il y a une raison. J'ai Mes raisons. Tu ne le comprends pas encore. Mais ce n'est pas parce que tu ne le vois pas encore que cela signifie qu'il n'y a pas de raison. Tu es

dans la paume de Ma main. Je suis fidèle. Je suis là. Je t'aime. Tu le comprendras un jour. Mais pour le moment, tu dois prendre Ma parole telle quelle. »

Parfois, c'est la seule réponse que nous recevons. Il se peut que nous ne connaissions pas la raison de chaque tragédie ou chaque épreuve, et c'est difficile pour nous de ne pas comprendre ! Mais Dieu nous donne une réponse. Il répond toujours lorsque nous Lui demandons – même aux questions difficiles. Nous devons simplement être conscients que Dieu répond parfois à une question différente de celle que nous Lui avons posée !

Dieu a clairement répondu à Job – mais Il n'a pas répondu directement à sa question. Job avait demandé : « Pourquoi ? » Et Dieu lui a répondu : « Je sais ce que Je fais. Je suis le Créateur. *Fais-Moi confiance.* » Et, il s'est avéré que *c'était exactement la réponse dont Job avait besoin.*

Notez comment Job répondit ensuite à Dieu : « Job répondit à l'Éternel et dit : Je reconnais que tu peux tout, et que rien ne s'oppose à tes pensées. – Quel est celui qui a la folie d'obscurcir mes desseins ? – Oui, j'ai parlé, sans les comprendre, de merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas. – Écoute-moi, et je parlerai ; je t'interrogerai, et tu m'instruiras. – **Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu.** C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre » (Job 42 :1-6).

Rien n'avait encore changé dans les conditions où Job se trouvait, mais son attitude était totalement différente, car sa « vision » avait changé. Son regard avait changé. Sa perspective était différente. *Il voyait mieux Dieu.*

Comment pouvons-nous savoir que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » (Romains 8 :28) ? C'est seulement en ayant une *vision spirituelle*. Dieu affirme tout mettre en œuvre dans un but unique pour ceux qu'Il appelle aujourd'hui. C'est-à-dire qu'Il nous prépare à entrer dans Sa famille et à être avec Lui pour toute l'éternité – mais aussi à aider les autres à atteindre ce but.

Dieu est en train d'accomplir un plan ici-bas. Nous en comprenons parfois difficilement l'intérêt, mais

Dieu nous aide par Son Esprit (Romains 8 :26). Le monde entier se débat sous le poids de la douleur et de la souffrance, il « soupire et souffre les douleurs de l'enfancement », mais nous avons l'espérance – parce que Dieu nous a permis de voir les choses invisibles (Romains 8 :22-25). Il nous est encore impossible de voir le tableau complet, mais nous avons l'espérance et nous l'attendons. Nous demandons à Dieu de nous donner la vision, de nous aider à Lui faire confiance.

Qu'est-ce que la vision spirituelle ? Paul l'a clairement exposée en disant : « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous » (Romains 8 :18). Paul a beaucoup souffert dans sa vie, pourtant il avait une foi solide et une confiance en Dieu, parce qu'il arrivait à voir réellement Dieu et les priorités divines dans sa vie. C'est notre but !

Le Psaume 62 nous exhorte : « En tout temps, peuples, confiez-vous en lui, répandez vos cœurs en sa présence ! Dieu est notre refuge » (verset 9). Une des clés pour avoir confiance en Dieu est de Le voir plus nettement, ainsi que de voir le soin et l'intérêt qu'Il

nous porte (ce qui inclut également de reconnaître les embuscades et les pièges du diable – y compris les doutes qu'il cherche à implanter dans notre esprit pour saper notre confiance en Dieu). Nous devons également apprécier la barrière protectrice que Dieu place autour de nous et comprendre qu'Il permet – dans une certaine limite – qu'il y ait une brèche de temps à autre pour un but bien précis. Nous recevons **toujours** une réponse lorsque nous demandons « Pourquoi ? » à Dieu. Mais parfois Dieu répondra à une question différente de celle que nous Lui aurons posée.

Tout ceci demande d'avoir une vision spirituelle. Celle-ci est essentielle pour augmenter notre confiance en notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ainsi qu'en notre Père céleste. Comme Paul l'a écrit : « C'est pourquoi nous ne perdons pas courage [...] Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles » (2 Corinthiens 4 :16-18). 

Heureux les affligés...

PETER NATHAN

Nous venons juste de célébrer les Fêtes d'Automne – une époque de grandes réjouissances et d'enthousiasme, malgré la distance que certains ont dû parcourir. Passer du temps en compagnie du peuple de Dieu – Sa famille – est une expérience édifiante.

La Fête est destinée à être une époque de réjouissances, au cours de laquelle nous pouvons exprimer notre gratitude à notre Père céleste et à Son Fils pour leurs bénédictions. Les temps forts de cette Fête et les merveilleuses expériences partagées avec nos frères et sœurs sont probablement encore dans nos conversations.

J'aimerais toutefois vous soumettre une énigme. Alors que nous avons encore en tête les images réjouissantes de la Fête, ce qui est une volonté de notre Père, nous devons aussi nous rappeler cette promesse de Jésus-Christ : « **Heureux les affligés**, car ils seront consolés ! » (Matthieu 5 :4).

Comment pouvons-nous associer ces sentiments apparemment opposés – l'affliction et la joie ? Quelles leçons pouvons-nous en tirer en tant que chrétiens ?

Quand nous entendons parler d'affliction, nous pensons naturellement à une grande tristesse ou à une douleur profonde – c'est la définition qu'en donnent les dictionnaires. Ce sentiment peut être suscité par la perte d'un être cher, une relation brisée, une perte d'emploi, ou d'autres facteurs tels que le début de la vieillesse et des changements inévitables qu'elle engendre. Il peut aussi être causé par un événement cruel qui nous rattrape et désorganise notre vie. Il y a quelque chose d'intrinsèquement *mauvais* dans cette image. La plupart du temps, cette douleur finit par guérir ; nous retrouvons un autre travail, nous renouons de bonnes relations ou nous en créons de nouvelles, la vieillesse nous limite physiquement mais la vie est pleine de nouvelles

opportunités. Ce type d'affliction est généralement temporaire – nous pouvons être tristes et ressentir la perte d'un être cher assez longtemps, mais nous vivons dans l'espérance de notre avenir. Pendant que nous endurons cela, le réconfort peut venir de ceux qui nous soutiennent, et – par-dessus tout, bien évidemment – du Saint-Esprit de Dieu qui habite en nous.

Le réconfort est à la portée de tous ceux qui sont affligés. En écrivant à l'Église de Corinthe, Paul nous assura : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans l'affliction ! Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par Christ » (2 Corinthiens 1 :3-5).

Mais comment pouvons-nous concilier cette vision des choses et la béatitude citée en introduction ? Notre Père se soucie de nous lorsque nous souffrons. En examinant les autres béatitudes, nous voyons qu'elles font partie intégrante de notre vie jusqu'à la fin de celle-ci. Ce ne sont pas des événements à court terme. Elles font partie de notre véritable caractère ou elles résultent du caractère qui est en train de se développer en nous. Nous ne devrions jamais cesser d'être pauvres en esprit, débonnaires [c.-à-d. doux de cœur], miséricordieux, d'avoir un cœur pur, de procurer la paix ou d'avoir faim et soif de la justice. Mais à mesure

que ce caractère se développera en nous, nous serons persécutés pour la justice.

Lorsque le Christ parlait de l'affliction, pensait-Il à quelque chose de beaucoup plus grand et continu dans notre vie humaine qu'un simple chagrin ?

La profonde tristesse... du repentir !

Voyons ce que Jésus répondit aux disciples de Jean-Baptiste. Ces derniers étaient venus vers Jésus pour Lui demander pourquoi Ses disciples ne jeûnaient pas avec eux. L'emprisonnement de Jean-Baptiste (Matthieu 4 :12) avait provoqué un véritable choc dans leur vie. Nous lisons : « Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront » (Matthieu 9 :15).

Les disciples du Christ aussi seraient affligés. Jésus était parfaitement conscient que Sa crucifixion provoquerait un choc dans leur vie. Mais cette douleur serait de courte durée, limitée aux trois jours et trois

La nécessité de changer dans notre vie ne peut pas être dissociée de l'affliction. Nous devons avoir une attitude de repentance en tout temps.

nuits qu'Il passerait dans le tombeau, avant d'être ressuscité. Leur affliction se transformerait en joie. Alors, pourquoi être affligé maintenant ?

Maïmonide, illustre auteur et penseur juif médiéval, fit ce commentaire sur le son des trompettes lors de la Fête portant le même nom : « Ce n'est pas tant un appel à la guerre mais plutôt à la repentance de l'âme. » Pour les juifs, le concept de la repentance est profondément ancré dans la Fête des Trompettes et les jours consécutifs menant au Jour saint suivant – les Expiations. Au cours de ces dix jours, qu'ils appellent aussi *les jours redoutables*, les juifs pratiquants jeûnent jusqu'à la mi-journée. C'est une époque de repentance et de jugement.

Cette pratique est sans intérêt ni conséquence pour nous. Car la Fête des Trompettes représente le retour de Jésus-Christ comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Quant au Jour des Expiations, il incarne la destitution du dieu de ce monde, Satan. Mais le repentir est une condition requise, pour chacun d'entre nous, afin de participer à l'établissement du Royaume de Dieu sur cette Terre, comme ces deux Jours saints

nous le révèlent. C'est une exigence pour nous, dès maintenant ! L'apôtre Pierre écrit : « Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ? Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leur âme au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien » (1 Pierre 4 :17-19).

Comment pouvons-nous nous juger individuellement ? Nous ne délivrons pas de *bulletin scolaire* chaque semestre. C'est une responsabilité personnelle. Lorsque nous nous examinons, nous découvrons des aspects de notre vie qui ne sont pas conformes à la volonté du Père et nous devons nous en repentir. La repentance produit un élément d'affliction dans notre vie. Nous voyons que nous ne sommes pas à la hauteur de ce que nous devrions être. C'est un processus qui consiste à voir que nous ne sommes rien sans la puissance du Saint-Esprit donné par notre Père. Lorsque

Paul réprimanda les Corinthiens qui toléraient le péché au milieu d'eux, il les exhorta ainsi : « Et vous êtes enflés d'orgueil ! Et vous n'avez pas été plutôt dans l'affliction, afin

que celui qui a commis cet acte soit ôté du milieu de vous » (1 Corinthiens 5 :2). Le mot grec traduit ici par affliction (*pentheo*) est le même que celui utilisé dans les béatitudes.

Jacques montre aussi qu'il s'agit là d'une de nos responsabilités en tant que disciples du Christ : « Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. Sentez votre misère ; soyez dans le deuil [dans l'affliction] et dans les larmes ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera » (Jacques 4 :7-10).

Les apôtres Jacques et Paul s'adressaient aux membres de l'Église. Ce n'est pas parce que nous sommes dans l'Église de Dieu que nous sommes en sécurité. Nous devons constamment être prêts à nous repentir dès que nous découvrons des choses du monde dans notre vie. Nous ne pouvons pas nous défaire de cette approche – ou penser que nous « l'avons fait » une fois pour toutes. Paul écrivit aux frères et

sœurs à Corinthe à quel point cette attitude était présente dans sa vie : « Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres » (1 Corinthiens 9 :27).

Celui qui ignore une telle approche repentante se range dans la catégorie des Laodicéens, à propos desquels il est écrit : « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisse-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi » (Apocalypse 3 :15-19).

La nécessité de changer dans notre vie ne peut pas être dissociée de l'affliction – nous ne sommes pas encore parfaits. Nous devons avoir une attitude de repentance en tout temps.

Que produit le repentir ?

Le repentir devrait nous permettre de comprendre clairement que ce monde est retenu captif par Satan. La famille divine ne gouverne pas encore.

Les juifs comprennent la nécessité du repentir – mais cela arrive symboliquement trop tard dans leur tradition, car ils placent cela après le retour de Jésus-Christ comme Roi des rois. Le reste de l'humanité est actuellement aveuglé et ne voit pas l'utilité de se repentir, mais il sera dans l'affliction, comme nous le verrons.

Avant d'arriver à cette époque, poursuivons notre examen personnel. Notre repentir n'est pas le seul élément qui devrait produire un sentiment d'affliction dans notre vie. Ézéchiël rapporta une vision qui nous concerne également : « Puis il cria d'une voix forte à mes oreilles : Approchez, vous qui devez châtier la ville, chacun son instrument de destruction à la main ! Et voici, six hommes arrivèrent par le chemin de la porte supérieure du côté du septentrion, chacun son instrument de destruction à la main. Il y avait au milieu d'eux un homme vêtu de lin, et portant

une écritoire à la ceinture. Ils vinrent se placer près de l'autel d'airain. La gloire du Dieu d'Israël s'éleva du chérubin sur lequel elle était, et se dirigea vers le seuil de la maison ; et il appela l'homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture. L'Éternel lui dit : Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. Et, s'adressant aux autres en ma présence, il dit : Passez après lui dans la ville, et frappez ; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde ! Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes ; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque ; et commencez par mon sanctuaire ! Ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison. Il leur dit : Souillez la maison, et remplissez de morts les parvis !... Sortez !... Ils sortirent, et ils frappèrent dans la ville » (Ézéchiël 9 :1-7).

Suite à notre appel, nous avons la responsabilité de voir le monde, son système et ses valeurs (ou l'absence de valeurs) selon la perspective d'un véritable disciple du Christ. C'est pourquoi les appelés, même au pied de l'autel de Dieu, devraient « [souponner et gémir] à cause de toutes les abominations qui s'y commettent ». Si je soupire et si je gémis, ne suis-je pas dans un état d'affliction ?

Quel était l'état d'esprit de l'apôtre Paul lorsqu'il écrivit aux frères et sœurs à Rome ? « Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence : ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu ; car Christ est la fin [l'aboutissement] de la loi pour la justification de tous ceux qui croient » (Romains 10 :1-4).

Paul n'était-il pas affligé de leur ignorance spirituelle ?

Nous vivons une situation similaire aujourd'hui, car les gens ignorent totalement la connaissance biblique, même chez ceux qui se considèrent chrétiens. Un sondage récent, au sujet des « chrétiens évangéliques » âgés d'une vingtaine d'années, révélait un manque total de compréhension des règles établies par la Bible. J'ai tout de suite pensé à cette lamentation qu'Osée fut inspiré à écrire : « Mon peuple est détruit, parce qu'il

lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance... » (Osée 4:6). Les fausses religions et les croyances erronées sont un problème affligeant.

Le système inspiré des Babyloniens, qui contrôle le commerce mondial et l'éducation, devrait également produire en nous un sentiment d'affliction.

À titre d'exemple, il y a environ trois ans, un grand incendie ravagea l'aéroport de Nairobi, au Kenya, entraînant sa fermeture. Immédiatement, les horticulteurs kényans s'alarmèrent, car ils ne pouvaient plus envoyer de fleurs coupées vers l'Europe. Les fleurs sont des denrées périssables. Elles ne pouvaient pas rester plusieurs jours dans la soute des avions, en attendant la réouverture de l'aéroport. L'anxiété de ces producteurs était facilement compréhensible.

« Et alors ? », pourriez-vous demander.

Un tiers des fleurs coupées et vendues en Europe provient du Kenya, d'où elles sont exportées par les airs. Si cela ne vous interpelle pas, laissez-moi exprimer ceci différemment. Les fleurs sont au Kenya ce que les vêtements en coton sont au Bangladesh, ou l'électronique à la Chine. C'est une des régions les plus rentables de la planète pour faire pousser les fleurs. Mais pour produire à bas coût, ces gens touchent un salaire de misère et ils sont logés dans des bidonvilles. Quant aux eaux riches en azote des exploitations horticoles, elles ruissellent vers les lacs et les voies navigables. Ces eaux polluées saturent les lacs d'algues et détruisent la pêche, qui est une ressource naturelle importante pour les populations locales en matière d'emploi et d'alimentation.

Et quand la pêche est encore possible, les populations locales n'en profitent pas, car le poisson est congelé et envoyé vers les supermarchés européens, où il se vend beaucoup plus cher que sur les marchés locaux. Je ne dis pas que les frères et sœurs en Europe ne devraient plus acheter de fleurs pour décorer leur maison, ni de perches du Nil ou de tilapias du Kenya. Ce serait une démarche vaine, car le système tout entier doit être changé. Mais il faut réaliser que nous vivons dans un système corrompu, fondé sur la cupidité et le profit, où les gens ne sont que de simples pions dans le système. Ils sont asservis, souvent par leurs propres dirigeants, qui recherchent le profit sans tenir compte des sacrifices pour le pays.

Pour nous, cela représente une raison de plus d'être affligés aujourd'hui.

L'apôtre Jean décrit que la fin des systèmes de ce monde provoquera une vague de lamentations chez ceux qui en profitent. En parlant de la destruction du système babylonien, il écrit : « Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le **deuil** [dans l'**affliction**] à cause d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison » (Apocalypse 18 :11).

Cette affliction ne sera pas passive. Au contraire, les gens seront **dans le deuil**, comme cela est décrit quelques versets plus loin. « Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront éloignés, dans la crainte de son tourment ; ils pleureront et seront dans le deuil [...] Ils jetaient de la poussière sur leur tête, ils pleuraient et ils étaient **dans le deuil**, ils criaient et disaient : Malheur ! malheur ! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure elle a été détruite ! » (Apocalypse 18 :15, 19).

Ils se désolent à cause de leurs pertes personnelles. Jésus nous enjoint de ne pas nous affliger sur notre sort. L'affliction selon Dieu n'est pas centrée sur nous-mêmes ; au contraire, elle est tournée vers l'extérieur, sur les besoins de notre prochain. C'est à cause de cela que l'humanité, coupée de son Créateur et Sauveur, est complètement aveuglée et séduite par Satan, qui la pousse à agir ainsi. Voyons-nous le monde de cette manière ? Dans l'affirmative, nous pouvons nous affliger pour l'humanité – jour après jour – jusqu'au retour de Jésus-Christ.

Paul comprenait cette situation car il était capable de voir le monde de son époque avec une perspective chrétienne. Dans son épître aux Romains, il commenta notre monde et ses problèmes humains : « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité – non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, – avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement » (Romains 8 :18-22).

Comment la Terre peut-elle soupire ?

Ésaïe va plus loin sur les problèmes environnementaux que nous connaissons à la fin de cette ère et

la douleur que cela créera pour ceux qui vivent de ces ressources (Ésaïe 19 :5-10). Il prophétisa l'affliction de la Terre : « Le pays [la planète] est dans le deuil, dans la tristesse ; le Liban est confus, languissant ; le Saron est comme un désert ; le Basan et le Carmel secouent leur feuillage » (Ésaïe 33 :9). Osée aborda également ce problème : « C'est pourquoi le pays sera dans le deuil, tous ceux qui l'habitent seront languissants, et avec eux les bêtes des champs et les oiseaux du ciel ; même les poissons de la mer disparaîtront » (Osée 4 :3).

La Terre souffre sous la puissance destructrice des êtres humains. Paul se fit l'écho de la vision d'Ézéchiel et sa déclaration nous concerne également : « Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupignons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance » (Romains 8 :23-25).

La consolation au retour du Christ

Notre affliction prendra fin avec le réconfort apporté par le retour de Jésus-Christ comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs. L'établissement du Royaume de Dieu et de Sa justice annoncera un changement au sein de ce monde, en ôtant le mal et ses conséquences dont souffre l'humanité. Pour nous, ce sera une époque de réjouissances quand l'ancien ordre mondial babylonien touchera finalement à sa fin. La

consolation promise dans cette béatitude deviendra enfin une réalité.

Si les paroles de Jésus à Ses disciples étaient pertinentes à Son époque, à combien plus forte raison ne le seront-elles pas au retour de l'Époux ? Rappelez-vous ce que Jésus déclara aux disciples de Jean-Baptiste : « Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront » (Matthieu 9 :15).

Considérons le cas où les amis de l'Époux ne sont pas simplement des amis mais aussi la fiancée, qui sera acceptée et prise en charge par son Époux.

Certains parmi nos jeunes se sentent peut-être « trop jeunes » pour une telle solution spirituelle. Mais les jeunes sont souvent idéalistes et désireux de changer les problèmes qui existent sur le plan physique. Or, cet idéalisme se réalisera pleinement dans le Royaume de Dieu – car il sera fondé sur la connaissance de la loi divine. Voyez comment le Royaume de Dieu changera ces problèmes et quel sera votre rôle dans ce changement. Cela devrait vous aider à planifier votre avenir. Êtes-vous prêt(e) à tenir ce rôle ?

Pendant la Fête des Tabernacles, nous avons vécu une période de grand réconfort – pas dans le sens où nous avons un lit dans tous les lieux où nous nous sommes réunis, mais parce que nous avons pu apprécier les solutions permettant de résoudre les problèmes auxquels l'humanité et le monde sont actuellement soumis.

Heureux vous qui êtes affligé, car vous *serez* consolé ! ☐

Dix années de Conférences du *Monde de Demain*

ROD McNAIR

Le Christ ordonna à Ses disciples de prêcher l'Évangile du Royaume à toutes les nations à travers le monde.

Il déclara dans Marc 16 :15 : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. »

À notre époque de ténèbres et de méchanceté, l'Évangile du Royaume de Dieu est l'espoir dont le monde a besoin !

Les Conférences du Monde de Demain sont un outil essentiel utilisé par l'Église du Dieu Vivant pour prêcher l'Évangile. Ces présentations – abrégées en CMD – ont démontré qu'elles étaient un lien efficace dans le processus de faire connaître l'Église du Dieu Vivant aux abonnés du *Monde de Demain*. Ces conférences locales et en direct permettent aux gens d'entrer physiquement en contact avec l'Église de Dieu – souvent pour la première fois.

L'Église de Dieu organise ces campagnes depuis des décennies. M. Herbert Armstrong présenta personnellement de telles conférences pendant les premières années de l'ère moderne de l'Œuvre de Dieu et M. Meredith a également décrit comment il participa jadis à celles-ci.

Plus récemment, des études bibliques publiques furent occasionnellement organisées dans l'Église Mondiale de Dieu et l'Église du Dieu Vivant (ÉDV). Mais ce n'est qu'à partir de 2006 que l'ÉDV a commencé à développer un effort concerté afin de proposer un programme commun, appelé *Conférences du Monde de Demain*. Ces occasions sont devenues une part importante de la prédication de l'Évangile au cours des dix dernières années.

Depuis 2006, l'Église du Dieu Vivant a organisé plus de 750 CMD présentées par 90 ministres. Ces conférences ont été organisées dans plus de 300 villes, dans 36 pays. La plupart de ces villes avaient déjà des congrégations bien établies, mais dans certains cas, nous n'avions pas de présence locale. Le potentiel de croissance dans ces régions est sans limite ! Comme

Jésus l'a déclaré : « Vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël, que le Fils de l'homme sera venu » (Matthieu 10 :23). Nous avons encore beaucoup de travail à accomplir !

L'Église du Dieu Vivant a également organisé cinq CMD en direct sur Internet (dont une en trois langues – anglais, français et espagnol). Ces transmissions en direct sur Internet sont stimulantes à plusieurs égards, car elles permettent à l'ÉDV d'atteindre une audience plus large que lors des conférences locales, mais aussi des gens habitant dans des régions reculées. De plus, il y a quelque chose d'exaltant et d'inhabituel dans le fait de visionner un événement en direct sur Internet !

Au premier siècle de notre ère, Jésus-Christ et les apôtres parlaient devant les foules dès qu'ils en avaient l'occasion – dans le temple, sur une montagne ou depuis un bateau sur la mer de Galilée. De nos jours, l'Église du Dieu Vivant continue de développer cet aspect consistant à aller vers les gens qui sont prêts à écouter l'espoir encourageant du Royaume de Dieu et à entendre les avertissements au monde avant le retour du Christ.

Ces dernières années, l'Église a développé plusieurs thèmes afin de promouvoir les CMD. En 2012-2013, le thème des CMD aux États-Unis était « Un vent de tempête ». En 2014-2015, nous avons présenté un programme intitulé « Après Harmaguédon » et depuis le début de l'année 2016, le thème est « Réveille-toi Amérique ! » Ceux-ci ont été adaptés aux environnements culturels locaux ailleurs dans le monde. Par exemple, le thème « Dieu a-t-Il abandonné l'humanité ? » a été présenté en 2016 au Canada et en Europe,

ou encore « L’Australie est-elle à genoux ? » Ces conférences sont généralement articulées autour de deux exposés de 50 minutes à une heure, séparés par une courte pause pendant laquelle une collation et des boissons (café, thé, jus de fruit) sont servies. Le premier exposé dresse un état des lieux des événements mondiaux, avec un avertissement prophétique de la grande tribulation et du Jour du Seigneur à venir, ainsi que le moyen d’y échapper. La pause permet aux personnes présentes de se dégourdir les jambes et de grignoter quelque chose en prenant un café. Le deuxième exposé s’intitule actuellement « Le chemin vers l’espoir » et il explique à l’audience la signification prophétique du plan de Dieu au travers des Jours saints, en expliquant l’espoir qu’ils apportent à l’humanité tout entière. Après le deuxième exposé, la plupart des invités restent souvent pour parler avec les ministres et les membres, ainsi que pour emporter ou commander les brochures ou les DVD proposés.

Un effort parmi d’autres

Les CMD ont un rôle très important dans l’effort global de prédication de l’Évangile au monde entier. L’Église investit beaucoup d’argent pour présenter la vérité à des centaines de milliers de gens dans le monde au moyen des différents médias de masse – les émissions télévisées et radio, la revue du *Monde de Demain* et nos sites Internet. Les CMD permettent aux lecteurs du *Monde de Demain* de savoir que l’Œuvre est active dans leur région. Ils reçoivent quelques semaines à l’avance une lettre et un feuillet les invitant à assister à une conférence dans leur région. Si nous possédons leur adresse email, ils reçoivent également une invitation par courrier électronique et la possibi-

lité de s’inscrire en ligne. Le site Internet du *Monde de Demain* informe également nos visiteurs des prochaines conférences à venir. Les feuillets et les lettres comportent les coordonnées du pasteur en charge de la conférence, afin que les gens puissent le contacter et lui poser des questions.

Une question récurrente de la part des nouvelles personnes est : « Tout cela semble intéressant – mais peut-on vraiment vivre selon ce mode de vie ? Peut-on vraiment observer les commandements de Dieu dans le monde actuel ? » Les CMD donnent une chance à ces gens de rencontrer des personnes qui sont la preuve vivante montrant qu’il est possible de vivre selon ce mode de vie ! Les membres de l’Église – qui observent le sabbat du septième jour et les Jours saints – sont un puissant témoignage pour les visiteurs, en démontrant que la voie divine fonctionne, même dans le monde de Satan. Les CMD peuvent aider les gens dans leur croissance, en encourageant ceux que Dieu appelle à la repentance. Quant à ceux qui envisagent de commencer à assister aux assemblées, cela peut leur donner le « coup de pouce » nécessaire pour franchir le pas. Rien ne remplace un contact direct pour encourager les gens dans leur développement spirituel, lorsqu’ils entrent en contact avec l’Église de Dieu pour la première fois.

Quels sont les fruits des CMD ? De nouvelles personnes commencent à se réunir pour la première fois avec l’Église du Dieu Vivant. Nous avons aussi des frères et sœurs qui ont connu l’Église de Dieu dans le passé et qui nous retrouvent grâce aux CMD. Par ailleurs, ces conférences permettent de stimuler les congrégations locales, car les frères et sœurs se retrouvent alors en première ligne dans la prédication de l’Évangile, en entrant en contact avec les visiteurs pour les accueillir,

Rédacteur en chef | Roderick C. Meredith
Directeur de la publication | Richard F. Ames
Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Mise en page | John Robinson
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Françoise Duval
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 3, Numéro 6

Le Journal de l’Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n’a pas de prix d’abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

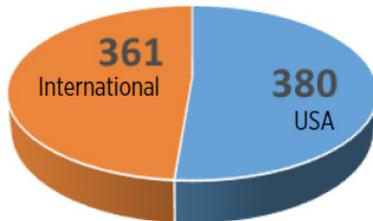
Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d’ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2016 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. La version Ostervald révisée 1996 (Ostervald) a également été utilisée.

répondre à leurs questions, gérer les tables proposant de la littérature et servir la nourriture aux invités.

Mais le plus grand fruit des CMD est peut-être simplement le fait d'être un témoignage dans le monde. Plus de 22.000 personnes ont assisté à une CMD au cours des dix années passées. Bien entendu, tous ne sont pas devenus membres de l'Église, mais le Christ



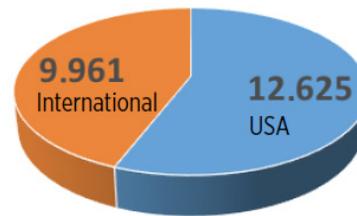
Nombre total de CMD présentées entre janvier 2006 et mai 2016

montra clairement que notre mission n'est pas seulement d'amener des gens au sein de l'Église ! Nous devons prêcher l'Évangile en tant que témoignage : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24 :14). Notre travail n'est pas de convertir le monde – mais plutôt d'atteindre le maximum de personnes possibles avec ce message, avant qu'il ne soit trop tard !

Les frères et sœurs dans les congrégations sont essentiels à la réussite des CMD. Nous ne pourrions pas mettre en place ce programme sans leur aide ! Des milliers de frères et sœurs se sont impliqués dans l'organisation des conférences locales pendant les dix années passées. Si nous n'avions pas cette main d'œuvre sur le terrain, il serait impossible de mettre en place de tels événements. Nous avons toujours besoin d'aide pour gérer la sonorisation, préparer le buffet, s'occuper des tables proposant notre littérature, ou simple-

ment accueillir les visiteurs avec un sourire amical et une poignée de main. Le ministère seul ne peut pas effectuer toutes ces tâches pendant les CMD. Pour ceux que Dieu appelle dans Son Église, il est très encourageant de rencontrer des gens leur ressemblant, qui les accueillent chaleureusement et les mettent à l'aise.

Que pouvez-vous faire pour aider pendant les CMD ? Soyez chaleureux et accueillant. Le fait de faire le premier pas en allant vers les nouvelles personnes (mais sans les assaillir de questions) a un profond impact sur les visiteurs, en leur faisant savoir que nous sommes heureux de les rencontrer. Lors de chaque CMD, certaines personnes entrent en contact pour la toute première fois avec l'Église de Dieu. Quelle opportunité de pouvoir participer à cette première impression ! C'est pourquoi nous avons la responsabilité



Nombre total de visiteurs ayant assisté à une CMD entre janvier 2006 et mai 2016

de faire tout ce que nous pouvons en leur faisant savoir que nous sommes là pour les aider dans leur développement spirituel, selon la volonté de Dieu.

Merci à tous ceux d'entre vous qui ont fourni des efforts pour que les CMD soient une réussite. Vos efforts et votre enthousiasme sont des composantes essentielles à la réussite de ce programme. Si vous souhaitez qu'une CMD soit organisée dans votre congrégation locale, parlez-en à votre ministre – peut-être est-il déjà en train d'en planifier une dans les mois à venir !

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

Canada

Le Monde de Demain
P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.